ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Chevaux de course

Question écrite n° 40076

Texte de la question

M. Jean-Marie Geveaux attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation sur les problèmes rencontrés par les professionnels du cheval. Il lui rappelle que le rapport établi en mai 1995 par M. Jacques Lenoir, inspecteur général de l'agriculture, sur ce thème a mis en lumière la nécessité de définir un cadre plus précis qui permette au professionnel du cheval de mieux se situer tant sur le plan économique que fiscal. Ainsi, ce rapport, outre qu'il démontre les difficultés financières que connaissent des entraîneurs, souligne que le professionnel du cheval devrait être considéré comme un exploitant agricole à part entière en raison de sa participation active dans la mise au point d'un produit agricole, avec toutes les conséquences qui en découlent, notamment l'application du régime des bénéfices agricoles. L'assimilation au statut d'exploitant agricole éviterait les requalifications fiscales, qui sont à l'origine de lourdes difficultés pour les professionnels du cheval. C'est pourquoi il lui demande s'il entend, en concertation et en collaboration avec son collègue chargé du budget, mettre à l'étude cette proposition et prendre, au vu des résultats auxquels cette étude parviendra, toutes les mesures qui s'imposeront.

Texte de la réponse

La situation des entraîneurs professionnels de chevaux de courses fait l'objet d'un examen attentif de la part des pouvoirs publics. Leurs organisations représentatives ont récemment présenté plusieurs demandes concernant leur régime. Il souhaitent en effet être reconnus d'un point de vue fiscal. Dans le domaine social, ils pourraient ainsi bénéficier du régime des agriculteurs et dans le domaine économique obtenir certaines aides propres à ceux-ci. Cette question a fait l'objet d'une réflexion et diverses réunions se sont déjà tenues sur le sujet. Ainsi, il a d'ores et déjà été décidé que les activités de dressage et d'entraînement des chevaux jusqu'à l'âge de cinq ans relèveront désormais des activités agricoles et qu'il sera possible, dorénavant, d'attribuer à ces professionnels les aides à l'installation des jeunes agriculteurs. Le droit fiscal étant autonome, la qualification d'agriculteurs reconnue aux entraîneurs n'induirait pas formellement qu'ils bénéficieraient du statut d'agriculteur sur le plan fiscal. Sur ces aspects fiscaux, un groupe de travail créé à l'initiative de M. Ambroise Dupont, sénateur du Calvados et président du groupe cheval au Sénat, et animé par le service de la législation fiscale du ministère du budget s'est réuni plusieurs fois cette année et a été saisi de cette question.

Données clés

Auteur : [M. Geveaux Jean-Marie](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 40076

Rubrique : Elevage

Ministère interrogé : agriculture, pêche et alimentation

Ministère attributaire : agriculture, pêche et alimentation

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 17 juin 1996, page 3197

Réponse publiée le : 30 décembre 1996, page 6856